

RÉCIT. Qui était Adolphe Le Goaziou, libraire-éditeur, Résistant et cofondateur de Ouest-France ?

Le Morlaisien Adolphe Le Goaziou (1887-1953), devenu libraire-éditeur à Quimper (Finistère), fut aussi un Résistant. Démocrate-chrétien, silloniste, il est l'un des trois cofondateurs et cogérants du journal Ouest-France sur les cendres de L'Ouest-Éclair, avec Paul Hutin Desgrées et François Desgrées du Loû. Nous retraçons sa trajectoire pour le double anniversaire des 80 ans de la Libération et du plus grand quotidien français.



Adolphe Le Goaziou (1887-1953), libraire-éditeur, Résistant et cofondateur du journal « Ouest-France » en 1944.
| FAMILLE LE GOAZIOU

Écouter cet article

Un touche-à-tout cultivé. « **Un personnage extraordinaire aux 36 000 casquettes** », d'après sa petite-fille Marie Le Goaziou. Libraire-éditeur à Quimper (Finistère), homme de lettres, résistant, cogérant du journal *Ouest-France* avec Paul Hutin Desgrées et François Desgrées-du-Loû : Adolphe Le Goaziou (16 avril 1887 - 18 septembre 1953) était tout cela à la fois.



De gauche à droite, les trois cofondateurs et cogérants du journal Ouest-France : Paul Hutin Desgrées, Adolphe Le Goaziou et François Desgrées du Loû. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Imprimerie et édition

Petit-fils et fils d'imprimeurs de Morlaix (Finistère), où il naît et grandit, il fait partie d'une famille de libraires depuis le milieu du XIX^e siècle. Ses grands-parents, Marie-Antoinette Le Guilloux et Alexandre-Marie Le Goaziou, d'abord

instituteurs, tiennent librairie à Guingamp (Côtes-d'Armor) dès 1862. « **Mais comme mon arrière arrière-grand-père était républicain et qu'il refusait de prêter serment à l'empereur Napoléon III, la librairie était au nom de sa femme, mon arrière arrière-grand-mère, souligne Marie Le Goaziou, insistant sur le rôle essentiel des femmes** » dans sa famille.



Marie Le Goaziou est l'héritière d'un passé familial fort : son grand-père Adolphe Le Goaziou, libraire-éditeur à Quimper (Finistère), fut aussi Résistant et l'un des trois cofondateurs et cogérants du journal « Ouest-France ». Ici devant la caisse enregistreuse historique de la librairie à Quimper. | KEVIN GUYOT / OUEST-FRANCE

En 1880, Alexandre Jacques Le Goaziou, père d'Adolphe, tient aussi une librairie à Morlaix avec sa femme Jeanne Livinec. Leur fils Adolphe étudie la philosophie à la Sorbonne et rejoint les mouvements catholiques solidaires en devenant sillonniste : le Sillon est un mouvement démocrate-chrétien fondé par Marc Sangnier (1873-1950) dont l'objectif est de rapprocher le catholicisme et la République en proposant aux ouvriers une alternative aux mouvements de la gauche anticléricale.

Des mannequins dans les tranchées

« **Il participe à la fondation de la Coopérative agricole bretonne, ancêtre de la Sica** », poursuit sa petite-fille. Il est mobilisé lors de la Première Guerre mondiale dans le 219^e régiment d'infanterie. Dans une lettre à sa mère, Jeanne, en novembre 1914, il raconte comment il a rapporté dans les tranchées quatorze mannequins de Paris pour tromper l'ennemi : « **Si vous m'aviez vu traverser Paris avec mes 14 mannequins dans mon taxi ! Tout le monde se demandait ce que cela signifiait [...]** »



Adolphe Le Goaziou pendant la Guerre 1914-1918. | FAMILLE LE GOAZIOU

Pendant ce temps, Jean Salaün souhaite vendre l'immeuble et la librairie qu'il a fait construire en 1913 aux 7 et 9 de la rue Saint-François à Quimper. Adolphe, qui a toujours baigné dans l'imprimerie, le papier et les journaux, lui rachète en rentrant de la Grande guerre. Mais il est célibataire et seul dans ce vaste immeuble de quatre niveaux, dessiné par l'architecte Hippolyte Joachim Ruer (1861-1941) et construit par l'entrepreneur Keralum. Son bureau et sa bibliothèque de plus de 10 000 livres, des meubles et des œuvres de sa femme, Anne Le Vaillant, s'y trouvent encore aujourd'hui.

L'amour nord-finistérien

Nord-Finistérienne de Porspoder, Anne tient le bureau d'un oncle courtier de marine à Brest puis part suivre les ateliers d'Art sacré de Maurice Denis à Paris, où elle rencontre Adolphe. Ils se marient en 1920 puis prennent possession de la librairie et de l'immeuble quimpérois. Elle est amie avec [Jeanne Malivel, une des fers de lance du mouvement Art déco breton de l'Entre-Deux-Guerres, Ar Seiz Breur](#), ainsi qu'avec le peintre Mathurin Méheut, originaire de Lamballe (Côtes-d'Armor).



L'immeuble et la librairie construits en 1913 à la demande de Jean Salaün, premier libraire ayant occupé les lieux. | OUEST-FRANCE

Adolphe Le Goaziou effectue de nombreux travaux d'éditeur, dont un qui revêt une grande importance à ses yeux : son missel latin-breton. « **Il était épris de culture celtique, de langue bretonne, collectionnait et échangeait beaucoup de livres, de revues. Mais il était en conflit avec les autonomistes bretons...** », détaille sa petite-fille Marie. Président du syndicat de la librairie religieuse (la sienne est la première à Quimper), il devient aussi le président du syndicat des libraires de France.

L'amie Jeanne Malivel

Il fait régulièrement appel à l'amie de sa femme, Jeanne Malivel, pour illustrer de ses gravures livres et revues. Il édite aussi des cartes géographiques avec les instituteurs de l'époque. Dont ce modèle devenu collector : une carte dessinée en 1925 par le géographe et océanographe Camille Vallaux, sous les auspices du président du conseil général Albert Louppe et du préfet Joseph Desmars.



La carte du Finistère de 1925, éditée par Adolphe Le Goaziou et dessinée par l'océanographe Camille Vallaux. | OUEST-FRANCE

Démocrate-chrétien, Adolphe Le Goaziou « est en lien avec l'abbé Félix Trochu et Emmanuel Desgrées du Loû. Dans l'esprit du Sillon, ils ont fondé *L'Ouest-Éclair*, ancêtre d' [Ouest-France](#) », raconte sa petite-fille.

Résistant de la première heure, il rejoint deux réseaux : Johnny (du 19 mars 1941 au 16 avril 1942) et Jade Amicol (du 15 avril 1942 au 15 septembre 1944). Il devient agent de liaison auprès des troupes britanniques.



La librairie Le Goaziou a fermé ses portes le 31 décembre 1994. Depuis presque dix ans, le commerce est occupé par La Fée Marabouté. | FAMILLE LE GOAZIOU

Comme le rapportait l'ancien PDG d'*Ouest-France* et fils de Paul Hutin, [François Régis Hutin](#) dans son article du 7 août 2004, « **Adolphe Le Goaziou manifeste le 24 août 1940, place Saint-Corentin à Quimper, à la sortie de la messe, contre des vendeurs de *L'Heure bretonne*, journal autonomiste soutenu par les Allemands. Libraire et parfait connaisseur de la langue et de l'histoire de la Bretagne, il s'était toujours opposé aux autonomistes. Ceux-ci le menacèrent de mort et finirent par le dénoncer à la Gestapo qui l'arrêta et l'interna durant plus de six mois. Ancien compagnon de Marc Sangnier, il fut, avec André Colin, l'un des fondateurs du Mouvement Républicain Populaire (MRP) dans le Finistère** ».

« **Il s'opposa bruyamment au mouvement autonomiste breton allié à l'occupant** », confirme sa petite-fille Marie. Emprisonné six mois à Rennes, il est libéré en avril 1944 : « **Les temps qui ont suivi, il allait dormir ailleurs car il avait peur.** »

En 1944, il devient président du comité départemental de libération pour le Finistère. Créé dans la clandestinité, son rôle consultatif est d'assister le préfet résistant Aldéric Le Comte dans « **la reprise des activités administratives et économiques, au châtement des traîtres et des trafiquants du marché noir** » .

[Le 4 août 1944, *Ouest-France* est créé à Rennes. Le premier numéro paraît le 7 août.](#) Ses trois cofondateurs sont les garants des valeurs de *L'Ouest-Éclair* et d' [Ouest-France : la démocratie, la République à reconstruire et le respect de toutes les personnes.](#)



Le 4 août 1944 dans la salle des rotatives de « L'Ouest-Éclair », à Rennes, Paul Hutin annonce au personnel la parution d'«Ouest-France », en présence de Jean Marin (résistant et célèbre voix de « Radio Londres »), d'Émile Cochet et du capitaine Le Pêtre. Le premier numéro paraîtra le 7 août. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

[Dès la libération de Quimper](#), Adolphe Le Goaziou rédige, imprime et édite en un temps record *Welcome, petit manuel de conversation français-anglais*. Puis il enchaîne les belles publications : histoire et géographie de la Bretagne, fondation de la *Nouvelle Revue de Bretagne* en 1947... Avant de s'éteindre d'un cancer du poumon, le 18 septembre 1953 à Quimper. Adolphe et Anne Le Goaziou ont eu six enfants nés entre 1922 et 1938 : Yves, Alain, Yvonne, Hervé, Yves-Marie et Anne-Marie.



Anne Le Vaillant et Adolphe Le Goaziou. | KEVIN GUYOT / OUEST-FRANCE

Leur fille Yvonne suit des études d'histoire à la Sorbonne et reprend la librairie en 1952, jusqu'à sa fermeture définitive le 31 décembre 1994. Aujourd'hui, l'ancienne librairie Le Goaziou accueille l'enseigne de prêt-à-porter féminin La Fée Maraboutée. Marie, ainsi que ses frères et sœurs, continuent de trier les affaires de leurs grands-parents. Une vaste entreprise. Une façon de respecter le souvenir de ce touche-à-tout, « ce personnage extraordinaire » qu'était leur grand-père Adolphe. Et de rendre hommage à leur grand-mère, l'artiste et libraire Anne Le Vaillant.